

LE FANTASQUE

N. AUBIN, Rédacteur,
W. H. ROUVEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES: } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
} No. 7, Rue des Prairies, St. Rochs

CONDITIONS.

Ce Journal se publie, au No. 45, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine; le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du Jeudi en a 4 et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shellings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shellings par année. On n'enverra pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. E. CINGRAS, marché de la Haute-Ville, et chez Mr. ANT. MARR: Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal, — Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières, — Chez M. OLIVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désireraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vis ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Québec, 7 Mars, 1842.

No. 95.

MELANGES.

UNE DETTE D'HONNEUR.

Suite et fin.

Monsieur, dit l'adversaire de Montilly en s'avancant vers lui, veuillez excuser mon retard. Contrairement à l'usage moderne, j'ai l'habitude de faire précéder le duel par le déjeuner, crainte de méprise. Et il est facile, je vous assure, de s'oublier un pen avec des convives aussi aimables que ces deux messieurs.

L'inconnu désignait ses témoins, qui saluèrent en signe de remerciement.

— Quant à monsieur, poursuivit-il en indiquant le troisième personnage, je souhaiterais volontiers, dans cette occasion, manier le pistolet comme il manie le bistouri et la lancette.

Les conditions du combat étant réglées et l'espace entre les combattans mesuré, le sort désigna le capitaine pour le tirer premier. Le sang-froid et l'air un peu narquois de son adversaire lui avaient imposé. Sa balle passa par-dessus l'épaule de l'inconnu.

— Vous avez pressé trop vivement la détente, dit ce dernier. Voyons si j'aurai la main plus sûre. Permettez-moi, monsieur, de vous recommander la plus com-